

n°3

17 juin 2021

Petits fruits



À retenir cette semaine

Fraise : pucerons en augmentation mais auxiliaires déjà présents

Framboise : pucerons et anthonomes à surveiller

Groseille : nombreux dégâts de coulure

Drosophila suzukii : première capture



FRAISE

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Concernant les variétés remontantes cultivées en hors-sol qui constituent la majorité des cultures (mara des bois, cijosée, charlotte), la récolte du premier jet est toujours en cours dans tous les secteurs suivis (secteur Monts du Lyonnais et Monts du Velay).

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



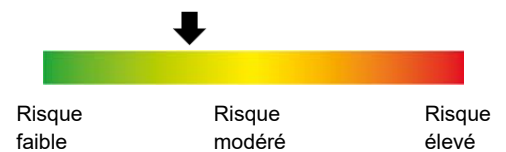
Détection dans les quatre parcelles observées (deux en Haute-Loire et deux dans le Rhône). Les niveaux d'attaque sont faibles partout avec des valeurs comprises entre 0,2 et 0,68 formes mobiles par feuille. Ils sont encore très inférieurs au seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille) et n'ont pas augmenté depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque pour les variétés remontantes est encore faible pour l'instant même si les températures

chaudes sont favorables aux acariens.

Il faut donc bien néanmoins surveiller l'évolution de ce ravageur qui risque de se développer rapidement dans certaines situations où il est déjà présent.

Anthonome



Ces insectes qui coupent les boutons floraux ont été détectés dans trois parcelles de fraises remontantes hors-sol du réseau : les fréquences d'attaque sont faibles sur deux parcelles (moins de 10% des plants au maximum) et moyenne sur une autre parcelle avec 20% des plants touchés. Par contre, l'intensité d'attaque reste assez faible avec 1,36 fleur coupée par plante alors que la culture est au stade pleine fructification.

La pression reste faible : la période à risque se termine car la récolte a débuté partout donc le stade de sensibilité maximale de la culture est dépassé.



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



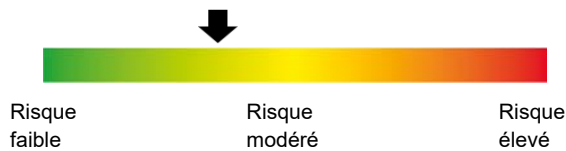
AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Le Gouvernement



Thrips



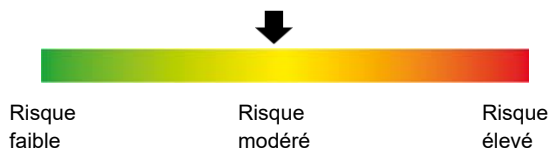
Les thrips adultes ne sont plus détectés que sur une seule parcelle cultivée sous abri (dans le Rhône) et observée cette semaine : l'intensité d'attaque est encore assez faible (0,64 individu par fleur). Le seuil de nuisibilité (2 thrips par fleur) n'est donc toujours pas dépassé.

Les niveaux de population n'ont pas augmenté depuis le précédent bulletin et les thrips ne sont même plus présents sur les parcelles secteur Haute-Loire.

Le niveau de risque est quand même moyen : vu les températures actuelles très chaudes, il faut rester vigilant surtout sur les parcelles où ils sont déjà présents.

Il faut donc bien observer leur évolution au sein des parcelles (par exemple en utilisant des panneaux bleus englués comme méthode prophylactique).

Pucerons



Ces insectes sont présents sur 3 parcelles en hors-sol.

Sous abri, les intensités d'attaque sont très variables : très faible à moyennes sur le secteur Haute-Loire (0,08 et 0,68 individu par feuille), très forte sur une parcelle secteur Monts du Lyonnais (5,52 pucerons par feuille). Le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille) est donc largement dépassé dans deux parcelles.

Par contre, on note de nombreux auxiliaires présents sur cette parcelle très attaquée (coccinelles adultes et larves, punaises prédatrices, parasitoïdes).

Le niveau de risque est moyen en hors-sol voire élevé sur les parcelles très atteintes, d'autant plus que les températures sont très favorables aux pucerons.

Botrytis



Première détection sur fruits sur une seule parcelle de remontantes hors-sol: la fréquence d'attaque est très faible (4% des plants atteints).

Le niveau de risque est faible d'autant plus que les conditions climatiques sèches prévues seront peu favorables au champignon. L'aération des structures permet de limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des premiers fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.



Adulte de punaise prédatrice Orius (GIE
Fruits Rouges des
Monts du Velay)

FRAMBOISE

Données du réseau :

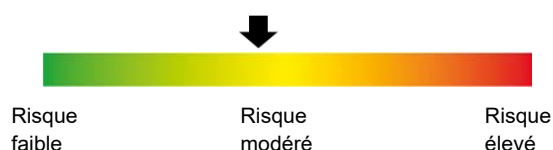
5 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés non remontantes secteur Monts du Velay sont généralement au stade « grappe » voire début floraison. Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et la récolte a débuté.

Situation sanitaire :

Pucerons



Des pucerons verts (espèces *Amphorophora idaei* et *Aphis idaei*) ont été détectés sur les deux parcelles non remontantes du réseau dans le secteur Monts du Lyonnais ainsi que sur une parcelle secteur Haute-Loire.

La fréquence d'attaque est encore assez faible sur deux parcelles (moins de 10% des plantes avec présence) mais forte sur une parcelle dans le Rhône (56% des plantes atteintes). Sur cette dernière, on constate une forte augmentation depuis le dernier bulletin. De plus, l'intensité d'attaque reste assez élevée avec la présence de foyers assez importants. On constate aussi la présence d'un puceron parasité (par des parasitoïdes).

Le niveau de risque est moyen sur les secteurs touchés : il faut surveiller attentivement leur évolution surtout dans les parcelles où ils sont déjà présents. Les colonies peuvent se développer rapidement avec les conditions climatiques très favorables.

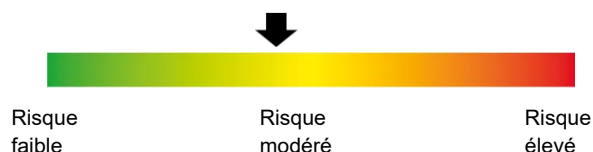
Acariens jaunes



Les premiers acariens tétranyques ont été détectés sur une parcelle secteur Monts du Lyonnais et la fréquence d'attaque est très faible (4% des plantes).

Le niveau de risque est faible pour l'instant sur les variétés de saison : la vigilance est recommandée car les populations peuvent vite augmenter avec le temps chaud et sec.

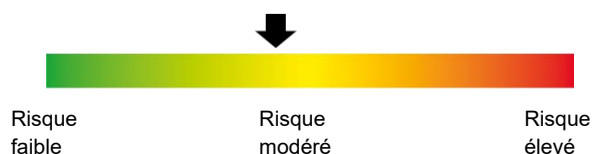
Anthonomes



Ce ravageur qui coupe les boutons floraux a été détecté sur les trois parcelles secteur Haute-Loire avec des fréquences d'attaque encore faibles (moins de 10% des inflorescences touchées). Ils sont aussi faiblement présents sur quelques parcelles hors réseau mais on note peu de dégâts.

Le stade maximal de sensibilité de la culture est en cours sur ce secteur et ces ravageurs viennent de migrer des fraises vers les framboises donc le niveau de risque est moyen en Haute-Loire et quasi nul sur le reste de la région (stade de sensibilité maximale dépassé).

Ver des framboises



Les premiers adultes de byturus ont été détectés sur une parcelle (secteur Haute-loire) : la fréquence d'attaque est très faible (5% des plantes avec morsures).

La période de sensibilité de la framboise est en cours et le risque est donc modéré : il faut être attentif et repérer les adultes ou les morsures des boutons floraux.

Rouille



Quelques pustules de rouille ont été détectées sur une parcelle secteur Monts du Velay. La fréquence d'attaque est très faible (moins de 5% des plantes avec quelques rares pustules).

Le niveau de risque est très faible pour l'instant, d'autant plus que la majorité des parcelles sont cultivées sous abri ce qui réduit encore le risque cryptogamique.

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les parcelles observées dans le réseau ont quasiment toutes atteint le stade I3 (100% de fruits noués) et les premières baies sont mûres sur le secteur des Monts du Lyonnais.

Les dégâts causés par le vent du nord et la pluie lors de la floraison puis nouaison sont bien visibles car il manque de nombreux fruits sur certaines grappes (phénomène de coulure physiologique).

Situation sanitaire :

Pucerons



Des pucerons cendrés (*Aphis schneideri*) ont été détectés sur une parcelle du réseau côté Rhône.

La fréquence d'attaque est très faible (2% des plantes touchées par les pucerons verts foncés cendrés responsables des pousses recroquevillées) et on ne note pas encore de miellat ni de fumagine.

Sur une autre parcelle secteur Haute-Loire, les pucerons ont disparu depuis le précédent bulletin et on remarque la présence d'une importante population de coccinelles qui ont donc éradiqué les pucerons assez rapidement.

Le niveau de risque est assez faible et les quelques pousses atteintes (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance) sont sans conséquence pour la culture pour l'instant.

Sésie



On ne note pas de capture de papillon mâle dans les pièges sexuels à phéromone installés au sein du réseau cette semaine. Les premiers individus avaient été piégés la semaine précédente sur une parcelle située à côté d'une parcelle du réseau secteur Monts du Lyonnais.

Les larves foreuses de ce papillon (*Synanthedon tipuliformis*) peuvent causer des dégâts importants dans les parcelles : les oeufs sont pondus sur les vieilles tiges et les chenilles vont ensuite éclore et se développer au sein des tiges jusqu'au printemps suivant. Les galeries creusées dans les tiges entraînent le dessèchement de celles-ci.

Vu le niveau de piégeage actuel, le niveau de risque est assez faible.

La méthode prophylactique de lutte par piégeage sexuel permet de diminuer les populations et, combinée à une taille régulière des branches atteintes chaque hiver, devrait suffire à contrôler ce ravageur.

Chenilles



Quelques rares chenilles défoliatrices sont présentes sur une seule parcelle secteur Monts du Lyonnais. La fréquence d'attaque est très faible avec 2% des plantes atteintes.

Le niveau de risque est très faible et les quelques rares dégâts (feuilles trouées) ne posent aucun problème pour la culture.



Le premier adulte a été capturé sur une parcelle du réseau dans un piège installé sur framboise secteur Monts du Lyonnais. On ne voit pas encore de dégâts pour les cultures.

Pour le secteur Haute-Loire, aucun individu n'a encore été piégé mais les premières fraises sont en cours de récolte donc la phase de sensibilité des cultures devient maximale ce qui demande d'être vigilant.

En effet, cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte. Ses larves peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de maturation.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- Installer des pièges pour détecter les individus.

Composition du mélange attractif = 1/3 vinaigre de cidre, 1/3 vin rouge et 1/3 d'eau + un filet de liquide vaisselle aromatisé aux fruits rouges. Piège: type DrosoTrap.

- Ne pas trop espacer les cueillettes des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.

- Veiller à la **bonne aération des plantations** (un environnement humide favorise le développement des drosophiles).

- Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.

- Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.

- Installer des filets anti-drosophile (maille inférieure à 1 mm).

**Pour en savoir plus,
EcophytoPIC, le portail de la
protection intégrée :
<http://ecophytopic.fr/Portail>**



Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS (CRA) cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.